

# Atelier n°4

## Décarboner le monde du sport amateur : quels leviers ?

### CONTENU

#### Mise en contexte

- Rappeler les chiffres sur l'empreinte carbone des stades amateurs
- Rappeler le nombre de licenciés (2 126 178 pratiquants dont 87 % sont des footballeurs)
- Rappeler le contexte : s'intéresser au sport amateur, c'est aussi le coeur de notre rapport pour pouvoir continuer à pratiquer une activité physique
- On s'est largement appuyé sur les données de la FFFxUtopies. Mais la disponibilité des données est bien moins importante que sur le sport pro. En raison d'un manque de données et de temps pour consulter les parties prenantes, certaines hypothèses ont dû être simplifiées ou basées sur des estimations

#### Question 1 : Décarboner les déplacements pour les entraînements, quels leviers ?

#### Rappeler l'empreinte carbone des déplacements pour les entraînements et les hypothèses :

- 40 semaines d'entraînement
- Taux d'occupation différent que celui de la mobilité courte distance : 1,9 personne par véhicule
- 5 spectateurs pour 20 sportifs par entraînement
- 3 travailleurs salariés ETP par structure sportive
- 80% des déplacements assurés en véhicule individuels

#### NOTES :

##### Déplacements pour se rendre aux entraînements

- Au niveau des enfants : On mutualise facilement avec les autres parents (voiture remplie) pour ce qui est des entraînements à la semaine, mais ce n'est pas forcément le cas lors des week-ends pour les tournois.
- Au niveau des adultes : c'est l'inverse, la semaine ils ne mutualisent pas beaucoup leurs trajets et prennent souvent la voiture. Il n'y a pas l'enjeu de sécurité qu'on retrouve pour les enfants (peur qu'ils prennent le vélo), ils sont moins dépendants.
- D'où viennent les gens ? La majorité font moins de 2km pour les citadins. Il faut évaluer les distances parcourues pour savoir s'il y a des alternatives possibles. A ce titre, venir en vélo ou à pied peut faire partie de l'échauffement en tant que tel.
- Idée suggérée de rapprocher les entraînements, par exemple à travers des partenariats entre salles de sports, plus proches des centres-villes pour que les gens puissent y faire leur entraînement, sans avoir à se déplacer jusqu'à son club.

- Faire du sport local et « de saison » → Inciter les gens à faire les sports les plus proches de chez eux (adapter sa pratique) → Repenser son accès au sport
- Repenser le principe des licences : pouvoir jouer ou pratiquer sans être affilié à une obligation un peu rigide
- En ce moment, la tendance n'est pas du tout au sport de proximité → Il y a de plus en plus de fusion de clubs, notamment à la campagne, les clubs étant soumis à des contraintes budgétaires fortes les poussant à grossir.
- Pas de parkings à vélos dans toutes les infrastructures (clubs, piscines, stades etc...) → Le rendre obligatoire ? Leur absence peut constituer un vrai frein (éviter les vols de vélos).
- A l'école : pas besoin de déplacements puisque les enfants sont déjà là → développer à fond l'entraînement sportif sur place ? Cela peut passer par des accords avec les clubs pour qu'un entraînement soit fait sur place, c'est le coach qui se déplace. C'est plus facile au niveau des écoles primaires, plus modulables, mais dès qu'on rentre au collège-lycée → ça devient plus compliqué.
- Avec la mise en place de navettes entre la garderie et les écoles, on pourrait prévoir un arrêt en plus de cette navette au club de sport ? Cela permettrait d'économiser un trajet pour les parents.
- Le transport étant LE sujet principal, si on cherche à choisir l'activité sportive la plus décarbonée, il faut regarder du côté du sport le plus proche de chez soi, tout en prenant en compte les spécificités régionales.
  - Si on prend l'exemple du ski : le plus efficace pour le décarboner reste de changer l'origine des skieurs. Cela peut commencer par arrêter de faire de la pub pour toucher les américains, pour toucher d'abord les européens qui viennent skier en Europe.
- Certaines initiatives déjà mises en place sont intéressantes. Par exemple, avec l'UTMB, la venue en train est un pré-requis à la participation à la compétition.
- D'autres initiatives pourraient se développer, par exemple la forte incitation à s'inscrire au club le plus proche de chez soi, et pas un autre.

## **Question 2 : Décarboner les déplacements pour les matchs, quels leviers ?**

*Rappeler l'empreinte carbone des déplacements pour les matchs et les hypothèses :*

Discutez les hypothèses :

- 24 rencontres annuelles dont 12 à l'extérieur
- Format 1 équipe contre 1 équipe, pas de prise en compte des plateaux
- 100% des rencontres au niveau départemental
- 1,5 personnes par sportif assistent à un match en tant que spectateurs (famille, amis, supporters, etc.)
- Locaux : nous avons supposé que les distances, parts modales et taux de remplissage étaient équivalents à ceux des entraînements pour les joueurs, les spectateurs, les professionnels et les bénévoles locaux.
- Visiteurs : D'après les données que nous avons récoltées, la distance moyenne parcourue est de 30 km aller.

*Discutez de la pertinence des matchs par poule de bassin de vie plutôt que par appartenance administrative, en supprimant ses comités.*

*Les plateaux, un modèle à démocratiser ? => Intérêt des plateaux, permet de réduire considérablement le nombre de déplacements puisqu'au lieu de réunir 2 équipes toutes les semaines, on réunit plusieurs équipes sur la même journée (1 fois par mois).*

La réduction du nombre de matchs est-elle envisageable ?

## NOTES

- Certains clubs ont des vans : cela pourrait être un moyen de généraliser l'organisation de collecte (une tournée pour aller chercher les enfants pour les matchs afin de mutualiser les trajets) ?
- Dans certaines applis utilisées par les clubs, comme SportEasy, il pourrait être intéressant d'intégrer une composante en plus sur les sujets transports (qui prend sa voiture et où y-a-t-il de la place ?)
- Les fédés devraient aussi fournir des vans aux clubs → Pourquoi ne pourraient-elles pas former à la logistique ?
- L'application Optimove du Ministère des Sports, si elle n'est pas très efficace, a au moins le mérite d'exister. On y rentre le nombre de joueurs, les villes potentiellement organisatrices et l'application en ressort le lieu idéal au niveau des transports.
- Question du plateau : on peut jouer par exemple sur la longueur des matchs. Pour une triple raison :
  - Plusieurs matchs au lieu d'un seul sur la même journée permet d'éviter trop de déplacements ;
  - Cela représente un intérêt du côté de la performance sportive : un match de 90 minutes sera plus difficile dans un monde à 30 degrés.
  - Au niveau de l'entretien des terrains cela peut également être bénéfique : si on joue moins longtemps, on abîme moins le terrain.
- Attention au phénomène d'effet rebond sur les grosses rencontres avec le principe du plateau : 5 joueurs au lieu de 11, mais 3 matchs sur la journée au lieu d'un seul → Il faudrait peut être plus de vestiaires, plus d'infra de manière générale pour accueillir les grosses rencontres.
- Le levier serait peut-être de ne pas augmenter le nombre de matchs mais de faire une grosse journée par mois. Ces grosses journées, parce qu'elles font venir beaucoup de monde, représentent un intérêt pour les clubs à travers une rentrée d'argent plus forte.
- Pour favoriser les rencontres dans les mêmes départements/régions, on pourrait limiter les périmètres des ligues (pour éviter que des équipes de Marseille rencontrent des équipes de Lille). Il y a assez de clubs pour éviter que des équipes de Paris rencontrent des équipes de San Sebastian. En fonction des lignes de train, on pourrait organiser les rencontres des équipes.

## Question 3 : Décarboner les bâtiments et l'énergie, quels leviers ?

*Rappeler l'empreinte carbone des immobilisations et de l'énergie et les hypothèses.*

Constat :

- Encore un grand nombre de chaudières à gaz et au fioul
- Des bâtiment souvent mal isolés
- Des difficultés pour les gestionnaire d'infrastructure à mesurer leur consommation énergétique (pas de compteur individuel)

## NOTES

- Concernant l’empreinte énergétique des bâtiments sportifs, la balle est dans le cas des collectivités territoriales. Ce sont à eux d’avancer sur la rénovation énergétique pour faire baisser les consommations d’énergie. Il s’agit effectivement de contraintes financières importantes, mais les collectivités représentent le bon échelon pour mener à bien ce chantier.
- Les fédérations, les clubs et les communes peuvent financer des panneaux solaires.
- Les communes peuvent exhorter les clubs à réduire leur consommation, en indiquant ne plus payer au-delà d’un seuil limite, ce qui fonctionne déjà.
- Si on a des gymnases froids : le coach peut demander de venir habillé en conséquence, et prévoir des entraînements qui font monter les pratiquants en température.
- Pour inciter les clubs : on pourrait octroyer une aide au niveau de la fédération si les clubs installent des compteurs (pour suivre les consos) ou des panneaux solaires
- Levier de mutualisation :
  - On peut utiliser les mêmes vestiaires
  - Equipements : vestiaires, club houses mutualisés (construire les infras à côté)
  - Garder des clubs houses mais avec des soirées différentes en fonction des sports.